

La didactique de l'écrit, une question de savoir faire

GHRIBI Sara

Doctorant

U- UDL – Sidi Bel Abbes (Algerie)

Résumé :

L'écrit semble être une question importante qui a toujours préoccupé le domaine de la didactique des langues étrangères dans la mesure où l'activité scripturale paraît être considérée comme le pilier de l'acquisition d'une langue étrangère, le FLE dans notre cas. Cet article s'efforcera de montrer l'insuffisance et l'incapacité parfois, perçues par les enseignants voire les apprenants du cycle moyen parmi d'autres niveaux, ces lacunes qui présentent un obstacle dans leur apprentissage. Nous essayons de proposer éventuellement une didactique de l'écrit montrant un savoir faire pratique de l'activité en question à travers laquelle l'enseignant s'occupe de l'aspect pragmatique de la réalisation d'une rédaction en français. Ceci en insistant sur l'aspect motivationnel, ludique arrivant à l'évaluatif de l'activité de l'écrit. Pour le simple objectif de s'appliquer sérieusement afin d'inciter efficacement nos jeunes apprenants à prendre l'initiative de rédiger avec envie, dans une situation d'apprentissage donnée.

Mots clés : *L'écrit, La didactique de l'écrit, la production écrite, savoir faire, apprenants du moyen, enseignants de FLE.*

Abstract :

Writing seems to be an important issue that has always preoccupied the field of the didactics of foreign languages insofar as the scriptural activity seems to be considered the pillar of the acquisition of a foreign language, the FFL in our case. This article will endeavor to show the inadequacy and disability sometimes perceived by teachers and even middle-level learners among other levels, these gaps present an obstacle in their learning. We try to propose a didactic of the writing showing a practical know-how of the activity in question through which the teacher takes care of the pragmatic aspect of the realization of writing in French. This emphasizes the motivational, playful aspect arriving at the evaluative of the activity of the writing. For the simple purpose of being applied seriously in order to effectively encourage our young learners to take the initiative to write enthusiastically, in a given learning situation.

Key words : *Writing. Didactics of writing. Written production. Know-how. Learners of the medium. Teachers of FFL.*

Une nouvelle réforme du système éducatif algérien conçue ces dernières années, selon la nouvelle optique adoptée, indique désormais à mettre l'enseignant de langue et son apprenant dans un climat de partenariat pédagogique qui permet à ce dernier d'apprendre à se partager le savoir pour en user conformément dans sa vie sociale; nous parlerons ici d'un apprentissage qui s'occupe des compétences langagières essentiellement liées aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, de par là, nous nous occuperons ici de l'acte de l'écriture visant ainsi un public donné (des apprenants du cycle moyen entre autres), un public se trouvant disposé à pouvoir s'exprimer en cette langue étrangère, le français dans notre cas.

Selon certains théoriciens, les apprenants sont généralement amenés à être incapables de communiquer de manière efficace dans des interactions spontanées ou encore moins dans une rédaction donnée. Dans le même sens, plusieurs enseignants algériens de FLE sont d'accord sur l'idée de la passivité des apprenants en classe dans le sens où très peu de ces derniers s'encouragent à écrire librement, parfois même n'arrivant à produire aucun énoncé.

Qu'en est-il alors de cette tâche supposée être un pilier de l'apprentissage d'une langue étrangère ; qu'en est-il de la production écrite en FLE, quelle didactique d'écrit correspondrait le mieux à nos jeunes apprenants algériens du moyen afin de remédier à ces insuffisances?

En nous basant sur notre modeste expérience dans l'enseignement du Français Langue étrangère dans le niveau moyen, nous avons pu aboutir au constat amer que, nos apprenants sont souvent confrontés à un souci majeur concernant l'expression écrite notamment chez ceux du moyen; ils s'estiment incapables de produire le moindre énoncé dans une langue étrangère, le français en l'occurrence. Cela pourrait être du éventuellement et selon le constat au fait historique (hostilité) et/ou social (démuni) dans lequel évolue l'apprenant.

L'enseignement / apprentissage des pratiques d'écriture en FLE a certainement fait l'objet d'investissements importants en matière de recherche et évolution pédagogiques ces dernières décennies, aussi bien que la connaissance des processus à la réalisation de la production du texte écrit qui, a-t-on bien constaté après maintes études, a largement avancé. Les évolutions, indéniables, en question d'orientation méthodologique dans l'apprentissage des langues, or ne semblent pas avoir sensiblement modifié le répertoire des pratiques de

classe. Nous nous proposons, à partir d'une situation problème, des prospections en cours, d'explorer après s'être occupé d'un certain nombre de pistes de travail, d'envisager en proposant un certain nombre de suggestions pédagogiques approuvables, sur la base de performances d'écrit raisonnablement concevables de la part des apprenants, dans des environnements d'apprentissage diversifiés.

Écrire, d'abord, « c'est d'une certaine manière, se dire, se dévoiler : dévoiler ses émotions, ses sentiments, ses désirs ou ses conflits. »¹

L'écrit se considère ainsi comme une transposition de l'oral en d'autre terme un mode de pensée de l'oral, ce que l'on a généralement appris dans quelconque domaine d'étude. Avec l'écriture on fixe les idées déjà exprimées à l'oral,

« C'est l'écrit de la trace, l'écrit de la note pour se souvenir, l'écrit-mémoire, l'écrit qui transcrit une parole de maître ou d'élève en la mettant en exergue, l'écrit qui maintient une information et libère du contexte immédiat » (L'oral dans la classe : compétences, enseignement, activités, J.F. HALTE, Marielle RISPAIL, l'Harmattan, 2005, p : 28).

Il est à noter qu'à l'écrit, on part des graphèmes en passant par les sons pour arriver au sens, on a aussi les blancs qui séparent les mots et l'absence de liaisons. L'écrit s'inscrit dans une dimension spatiale (la ponctuation). L'écrit reste alors que l'oral disparaît c'est « le caractère redondant de l'écrit »². Aussi à l'écrit on utilise des phrases longues et complexes avec un lexique riche. L'écrit est un moyen d'enregistrement et de fixation important qui sert particulièrement à l'apprentissage des langues.

D'un autre point de vue, le phénomène de massification de l'enseignement et l'évolution du monde du travail et de ses attentes en matière de compétences à l'écrit, conduisent à repenser les normes et les exigences vis-à-vis cette dernière. En Algérie, la scolarisation est obligatoire de six ans jusqu'à environ seize ans. Ainsi, l'évolution du nombre d'apprenants dans l'enseignement primaire, moyen, secondaire allant au supérieur constitue un indicateur important de la massification de l'enseignement. De par là, l'écrit au travail devient omni présent, et sous des formes diverses. Les supports évoluent, notamment en relation avec l'évolution des technologies de l'information. Les types d'écrit aussi. Les travaux en didactique, conduisent à élargir la palette des types de difficultés à surmonter.

C'est dans ce contexte qu'il faut entendre les discours parfois alarmistes concernant l'insuffisante maîtrise de l'écrit, en réception comme en production, d'une partie de la population. Non pas que le niveau baisserait, comme le laissent entendre généralement, mais que le niveau doit suivre celui attendu, mais aussi que les pratiques doivent se procurer de nouvelles formes d'usage de l'écrit, ou du moins, d'y penser déjà.

De ce fait, L'écrit actuellement est donc un facteur qui joue un rôle décisif dans la réussite scolaire, personnelle jusqu'à sociale comme déjà noté. Celui-ci prend aussi diverses formes courantes et le maîtriser semble devenir une clé indissociable de cette réussite (envoyez un e-mail, une télécopie, naviguer sur les sites Internet, consultez le télétexte, passer un examen, etc.) maintes opérations qui passent nécessairement par le savoir-écrire.

Cependant, dans notre contexte scolaire, on a remarqué que nos élèves, n'en donnant pas une grande importance, arrivent très mal à maîtriser cet écrit, ils restent toujours faibles à la production écrite. Ceci a été perceptiblement repéré à travers notre expérience en la matière. Un avis aussi partagé par plusieurs enseignants trouve cette tâche aussi ardue que celle de l'oral.

En effet, la pratique de l'écrit en classe pose un véritable problème aussi bien à l'enseignant qu'à l'apprenant. Quoique, pour ce dernier, la maîtrise de l'écrit est indispensable pour la poursuite de son parcours dans l'enseignement supérieur. Nous devons noter qu'en situation d'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant rencontre fréquemment des difficultés à communiquer spécialement en parlant du cycle moyen où l'apprenant vient de sortir du contexte « école », il perçoit des problèmes de communication. Or, nous concevons qu'il a surtout besoin d'aide.

Suivant ce constat, les difficultés qui enclosent l'enseignement/apprentissage de l'écriture sont de type complexe (lexicale, syntaxique, représentationnelle, etc.). Elles impliquent de façon générale une certaine inappétence des apprenants à l'égard de cette tâche, découragent de la sorte les enseignants et inhibent toute avidité de guérir à l'échec en rédaction. D'ailleurs, il est arrivé très souvent de penser que savoir écrire relève du « don » ; mais dans un contexte scolaire, *« à la question de savoir comment on pourrait définir le bon élève en écriture, on envisage tout d'abord de le caractériser comme celui qui a des idées, puis comme celui qui ne fait*

pas de fautes d'orthographe. »³ De là, tout s'articule donc autour de clichés et de représentations qui assemblent l'objet principal de la difficulté d'écrire.

Partant de ce point de vue, il est à rappeler que l'un des objectifs primordiaux pour l'enseignant de français langue étrangère en Algérie, est celui de développer chez ses apprenants l'aptitude à pouvoir s'exprimer et surtout à pouvoir produire. En effet, la production écrite s'avère l'une des principales étapes dans l'acquisition d'une langue. Toutefois, la majorité des enseignants constatent les grandes difficultés auxquelles sont confrontés nos apprenants vis-à-vis cette activité. L'Enseignement de l'écrit a toujours été une source d'inquiétude pour les enseignants mais il est devenu également l'objet d'étude de plusieurs spécialistes. Il est aussi à noter que l'apprentissage de l'écriture ne peut se faire hors situation de communication. De ce fait, l'acte d'écrire se montrera très complexe dépassant largement le simple savoir linguistique, il s'agit, par là, davantage de compétences du sujet écrivant.

Donc, l'objectif est de faire connaître aux apprenants des techniques de production écrite pour arriver en fin de parcours d'apprentissage à produire des textes pour soi et pour autrui, et non pas s'arrêter dans l'apprentissage et la maîtrise des outils métalinguistiques.

Nous avons émis suivant cette optique, et après réflexion les hypothèses suivantes :

- Les apprenants ne maîtrisent pas les règles linguistiques de la langue française spécialement les techniques de la rédaction.
- La motivation touchant les centres d'intérêt de l'apprenant occupe une place primordiale en parlant de l'enseignement/apprentissage du FLE particulièrement à l'écrit.
- Les apprenants sont en difficulté de production à l'écrit
- Les apprenants ont une insuffisance langagière de base.
- La maîtrise de l'évaluation de l'écrit semble être un élément capital dans la structuration de la didactique de l'écrit

L'importance de la motivation de l'apprenant en expression écrite

Parfois le refus d'un apprenant à rédiger est dû d'une grande part à la responsabilité de l'enseignant, c'est alors le rôle du professeur de

motiver ses apprenants, de leur donner l'envie de participer dans sa matière.

« [...] que la motivation ne se décrète pas. Le refus d'apprendre fait partie des libertés de tout apprenant. En tout cas, qu'il existe des moyens de stimuler, de donner envie d'apprendre. »⁴

Nous pouvons évoquer différentes façons pour « enjoliver » la séance de l'écrit pour les jeunes apprenants. Entre autres, il est fort important d'installer une ambiance et un surtout une organisation des tâches des éléments participants de la classe.

Favoriser le travail en groupe

Nous savons très pertinemment que les jeunes enfants s'ennuient très facilement pendant une séance qui les désintéresse, encore plus s'agissant de la matière la plus rude et la plus monotone pour eux ; le français. Or, nous avons remarqué à travers notre petite expérience et à partir des cours auxquels nous avons assisté, que les apprenants adorent travailler ensemble ; il y trouve du plaisir, un aspect qui va les encourager à suivre, à bénéficier des autres et rivaliser avec ses camarades. Des bons apprenants, des moyens ou encore des faibles, quelque soit le niveau de l'apprenant, il s'y trouve motivé voire très à l'aise.

Le ludique et le jeu en classe de FLE en expression écrite

Le jeu fait partie de nos vies, de celles de nos enfants. Il nous autorise, pour un temps, à sortir de « l'ici, maintenant », d'expérimenter, d'imaginer, de créer, de tester notre aptitude à résoudre des problèmes nouveaux,... Des jeux existants, transformés, prolongés ou adaptés avec de nouvelles variantes sont un véritable vivier de ressources pour l'enseignement notamment de celui du français langue étrangère.

En effet, toute production (orale ou écrite) dans une langue étrangère comprend une part de stress. L'apprenant se sent mis en danger quand, devant la classe, il doit s'exprimer. Le jeu offre justement cette opportunité de dissimuler une part de cette angoisse. Il génère un plaisir qui fait que l'apprenant oublie en partie ses peurs. Il se lance et ose.

Utilisation des supports audio-visuels

D'emblée, il est à rappeler que par le biais de la vidéo, nous pouvons susciter chez l'apprenant des réactions surtout en matière d'expression

écrite. Ils focaliseront leur attention sur un support encore relativement peu usité, et bien plus attractif. Toute vidéo peut être utilisée, étant entendu que ce n'est pas tant le degré de difficulté linguistique du document qui compte que la complexité de la tâche que l'on demande à l'apprenant lors du visionnement de la séquence.

Le travail sur des documents vidéo en classe de FLE peut servir à développer différentes compétences, tel que le fait d'amener l'apprenant à observer, apprécier, critiquer, porter un jugement sur ce qu'il voit.

La banque de mots : un outil indispensable

Comme nous l'avons déjà mentionné, un apprenant en classe de FLE, a constamment besoin d'être encouragé pour une meilleure production ; celle de l'écrit dans notre cas. De peur qu'il ne se lasse de son apprentissage étant convaincu de l'idée qu'il ne pourra jamais arriver à s'améliorer en matière de français, on tente de remédier à sa par la recherche de solution possible. Par conséquent, plusieurs professeurs optent vivement durant la séance de l'écrit pour l'usage de la banque de mots.

La banque de mot est en effet un outil indispensable dans l'apprentissage du français langue étrangère pour nos jeunes apprenants. Comme déjà constaté, nos apprenants ont un véritable problème de pauvreté de vocabulaire français. De ce fait, la majorité d'entre eux prend cela pour un prétexte pour le professeur et pour lui-même et refuse ainsi de se manifester à l'écrit.

Elèves démotivés : que pourrait-on faire ?

Pour la réalisation d'une activité d'oral, il serait indispensable de solliciter la coopération entre les apprenants beaucoup plus que la compétition et la comparaison entre eux. Effectivement, plusieurs enseignants tentent de procréer un climat de classe convenable aux échanges.

Or, si des enseignants sont souvent en train de comparer nos jeunes apprenants, et donc d'en valoriser certains et d'en dévaloriser d'autres, peuvent-ils tous s'améliorer pour un meilleur échange et une meilleure communication entre eux ? Nous en déduisons alors que la personnalité de l'enseignant laisse un impact sur la motivation des apprenants.

L'évaluation de l'oral en FLE

L'évaluation de la production écrite⁵ s'est donné pour but premier de fournir à l'enseignant des informations pertinentes qui lui permettront de prendre des décisions pédagogiques en vue d'assurer la progression de l'apprentissage de l'apprenant.

Il est important ainsi de rappeler que l'enseignant occupe aussi un rôle capital vis-à-vis des erreurs de l'apprenant par sa réaction ; si un professeur pénalise une erreur commise par l'apprenant, il se peut qu'il le bloque, ce dernier croira que l'enseignant n'attend que les réponses justes et exactes. Or, il convient de modifier le statut de l'erreur, c'est en faisant une faute qu'on peut apprendre, c'est en surplombant l'erreur que l'on se développe, notamment s'il s'agit d'une langue étrangère

Partant de ce principe, il serait profitable de traiter de l'influence exercée par l'enseignant sur les apprenants afin de les inciter à s'exprimer en cette activité d'écriture. Ainsi, nous parlons du fait de retenir et analyser les différentes stratégies employées par l'enseignant dans une situation d'apprentissage de langue étrangère concernant l'écrit pour les apprenants du cycle moyen dans le contexte algérien.

En conclusion, nous dirons que, pour une efficacité optimale d'une didactique de l'écrit, et de n'importe quelle autre didactique, il doit y avoir une coordination entre les enseignants afin d'assurer une continuité et une progression rentable et bénéfique pour l'apprenant. Elle doit se faire entre les enseignants des différents niveaux. Ainsi, elle prévoira une évolution logique des compétences requises, et évitera toute répétition ou perte de temps et d'énergie. Il est essentiel de dire que l'enseignant a une grande part de responsabilité concernant l'enseignement de l'écrit. La démotivation, la timidité, et d'autres lacunes qui touchent le jeune apprenant. Il conviendrait d'être vigilant et de savoir se comporter intelligemment en matière d'écrit en FLE.

Bibliographie

- Barré-De Miniac, C. 2001. « De l'école au lycée : liens ou ruptures entre les pratiques extrascolaires et les pratiques scolaires d'écriture ». *Repères* N°23. INRP
- C B. DE MINIAC, 2000, le rapport à l'écriture aspects théorique et didactique, Paris, presses universitaires du Septentrion.

- (Comment enseigner l'oral à l'école primaire ? Institut National de Recherche Pédagogique, Coordination Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, Hatier, 2004.
- Françoise
- Clerc, Débuter dans l'enseignement, Coll. Profession enseignant, Ed. Hachette éducation, Paris 1995.
- L'oral dans la classe : compétences, enseignement, activités, J.F. HALTE, Marielle RISPAIL, l'Harmattan, 2005
- Production écrite en FLE des étudiants de la 1re année de Linguistique / Français de l'ISCED de Lubango Zeferino Saldanha. Mars 2015.

¹ C B. DE MINIAC, 2000, le rapport à l'écriture aspects théorique et didactique, Paris, presses universitaires du Septentrion, P19

² (Comment enseigner l'oral à l'école primaire ? Institut National de Recherche Pédagogique, Coordination Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, Hatier, 2004, p : 118)

³ (Barré-De Miniac, C. 2001. « De l'école au lycée : liens ou ruptures entre les pratiques extrascolaires et les pratiques scolaires d'écriture ». *Repères* N°23. INRP :104)

⁴ Françoise Clerc, Débuter dans l'enseignement, Coll. Profession enseignant, Ed. Hachette éducation, Paris 1995 pp 79-80-81

⁵ Production écrite en FLE des étudiants de la 1re année de Linguistique / Français de l'ISCED de Lubango Zeferino Saldanha. Mars 2015